

l'Info

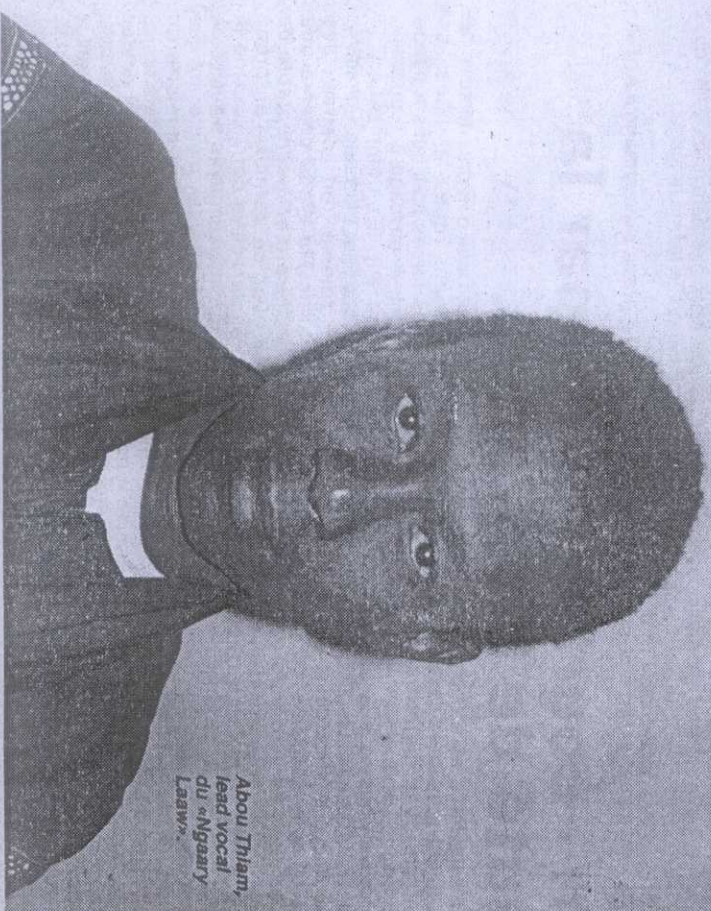
Quotidien d'informations générales / ISSN N° 0851-1081 / Mardi 6 Juillet 2004 / N° 1700

Prix : 200 F CFA

Présomption
de fraude douanière
**L'ancien chef de
brigade du Môle
8 et son adjoint
écroués**
Page 3

Jacques Ngor SARR

Concours «chanson des jeunes contre le sida» Informé et sensibiliser par la musique



Abou Thiam,
lead-vocal
du «Ngaary
Laaw».

Après une toute dernière production intitulée «Rewbee Fouta Sida Na Hee» (ndr : femmes du fouta le sida est là) sortie en 2003, le musicien Abou Thiam remplit avec le projet d'une compilation, au profit des talents nouveaux, autour du message de la prévention contre le sida.

L'idée s'inscrit dans le sillage du projet «Initiative Fouta», pour une décentralisation des activités à Pikine. Le musicien Abou Thiam, lead-vocal du «Ngaary Laaw», et l'Organisation non-gouvernementale néerlandaise «Icco» ont

décidé de poser un autre façon pour renforcer le projet «Initiative Fouta», avec un concours intitulé «chansons contre le sida» pour, selon les organisateurs du concours, «prévenir toute propagation du Vih à travers une autre approche communicationnelle». Afin de poser les premiers pas du projet, la ville de Pikine, l'une des plus fortes en démographie urbaine, a été choisie. Selon Umar Ndaye, le manager de l'artiste, «le choix portant sur la ville de Pikine se justifie par le fait qu'elle est une zone où l'on retrouve une grande partie de la cible naturelle de la caravane 'Initiative Fouta'. Avec le processus de l'exode rural, Dakar est devenue une ville où l'on distingue une certaine répartition basée sur des aspects géo-sociologiques. Dans ce sens, Pikine est à l'image d'un prolongement du Fouta».

Ainsi, les jeunes talents pikinois, âgés de 14 à 28 ans, seront au cœur de ce concours ouvert à tous les genres musicaux, pour proposer une œuvre inédite portant sur le thème du sida. Un jury présidé par le doyen Mademba Diop, ancien inspecteur de l'éducation populaire et de la jeunesse, par ailleurs membre du Bureau sénégalais du droit d'auteur (Bsda), aura la charge de retenir quelque six (6) chansons tirées sur le lot pour faire l'objet d'une compilation. En ce qui concerne les critères de sélection, le président de ce jury, d'une composition pluridisciplinaire et hétérogène, parle de «la qualité de l'écriture littéraire et la pertinence des paroles qui véhiculent le message». Les œuvres primées seront enregistrées au studio «Midi Music». Les lauréats bénéficieront de primes qui varient de 350 à 100 000 F Cfa.

Dès lors, avec la pluralité de langues qui s'invite au concours, il se pose un problème de barrière linguistique pour les jeunes talents qui préféreront chanter dans des langues aussi différentes que le wolof, le pulaar, le français etc. Le manager du «Ngaary Laaw» rassure sur ce point : «les auteurs proposeront leurs propres versions et une traduction en français du texte original». En prélude à la finale qui aura lieu le 31 juillet au Centre Sauvagearde de Pikine, les dates des 10, 17 et 24 seront marquées, par des auditions en public qui feront office «d'un temps fort de festival». D'autres artistes invités vont participer à cette fête. Il s'agit du peintre Zouou Mbaye qui réalisera une fresque et quelques autres musiciens locaux et néerlandais qui seront de la partie. Interrogé sur la pertinence de ce projet, Mme Margot Kuitien, chargée de programmes à l'Ong Icco, estime «qu'il s'agit d'abord de parler de la socialisation et l'intégration des malades du sida. Le volet de la prévention sera renforcé par le biais de la musique pour toucher les jeunes qui sont une des plus grandes cibles du projet».

Par rapport aux ravages causés par le paludisme, qui tue beaucoup plus que le sida dans les pays du Sud, ne serait-il pas mieux de se lancer en premier lieu dans une lutte qui colle au mieux à la cause d'une condition sociale africaine en général et sénégalaise en particulier ? À cette question, Abou Thiam réplique pour exprimer sa «frustration» avant de disséminer longuement pour faire une comparaison en parlant «d'une affaire de spécialisation et de choix».

Allou NDIAYE

Ornhaline du sida